

Variante : Yvonne SALNIER, Laruen (Lanrivain) 20.12.1979

Erru e'r c'hont en kêr evit be'añ eurejet,
Ha n'eus ket 'met eizh de' bepred zo mab ganet.

"Dalc'het, ma mamm, ma alve'où ha kerzhet d'ar c'hontouar,
Ha digaset ac'hane ma abichoù kalvar,

Ha digaset ac'hane ma abichoù kêrañ,
Gwisket-he, ya mar karit, d'am c'hoer yaouankañ,

Gwisket-he, ya mar karit, d'am c'hoer yaouankañ,
'Kemero 'ne'i 'barzh ma flas, ya ma plij dezhañ.

- N'e' ket c'hwi, priñsez yaouank, 'gleje din bout eurejet.
Mag e' ho c'hoer goshañ 'oe din-me deme'et !"

Le comte est arrivé à la ville pour être marié,
Il n'y a que huit jours qu'un fils est né.

"Prenez, ma mère, mes clés et allez à mon armoire,
Rapportez-en mes habits de calvaire,

Rapportez-en mes habits les plus beaux,
Habillez-en, s'il vous plaît, ma sœur la plus jeune,

Habillez-en, s'il vous plaît, ma sœur la plus jeune.
Il la prendra à ma place, si elle lui plaît.

- Ce n'est pas vous, jeune princesse, qui devriez m'épouser,
Puisque c'est votre sœur aînée qui m'était fiancée !"

(1) en gwelourezh = gwilioudet = "accouchée".
(2) da' krwec'h = d'ar c'hrwec'h (cf. da(n) traou);
absence de mutation, dans l'est de la Haute-Cornouaille.
(3) ma c'ha'kenoù = ma c'harkan(i)où = "mes colliers".

(1) J'ai traduit "Poitou", par référence au chant recueilli par Luzel, le comte Guillou.
Quant au mot "Botour", mon informatrice n'a pu apporter aucune précision sur sa
signification.
(2) litt. "de son cœur".